

(sacrés) selon qu'il est écrit dans Mathieu d'Edesse, ou bien *Noriragan*: mais il nous semble encore mieux d'écrire, selon l'historien royal, *Nougragan*. Au commencement de la domination des Roupiniens, Pertousse était au pouvoir du prince Vassil le Voleur. Celui-ci, lors de l'incursion des 12,000 soldats persans, (il semble qu'il devrait dire des Turcs d'Iconium), l'an 1107, «se hâta d'assembler la troupe arménienne; et ces soldats, intrépides comme des aigles et comme de jeunes lions, se jetèrent sur l'ennemi, et après une lutte longue et acharnée, remportèrent une grande victoire. Les ennemis tournèrent le dos, et dans leur fuite précipitée ils furent poursuivis, l'épée dans les reins, et furent massacrés en grand nombre. On en fit beaucoup de prisonniers; le butin qu'ils avaient fait fut repris ainsi que tout ce monde qu'ils emmenaient captifs . . . parmi les prisonniers se trouvaient cinq de leurs chefs, que les vainqueurs conduisirent à Késsoun, rendant grâce à Dieu»²⁵³.

Après la mort de Vassil et la captivité du prince Léon, des étrangers s'emparèrent de leurs territoires. Lorsque Thoros, fils de Léon, se fut échappé de Constantinople, et eut recouvert peu à peu son patrimoine, son frère Stéphané, sans aucun ordre de Thoros, entreprit une invasion téméraire; il s'empara de Marache et de Cocussus et força Pertousse à se soumettre volontairement, promettant d'épargner la vie des habitants. Mais, ayant appris que ceux-ci se croyant hors de danger, menaçaient d'appeler les Turcs à leur aide et de dévaster le pays, Stéphané, «s'adressa aux ecclésiastiques et leur demanda conseil. Ceux-ci lui dirent tous: S'ils te menacent, tu es libre de ne faire aucun cas de ton serment. Alors Stéphané envoya des soldats qui les massacrèrent tous; la nouvelle se répandit parmi les Sarrasins; ce qui amena de nouvelles inimitiés, contre les chrétiens». Khelidje-Aslan, sultan d'Iconium, entra bientôt en campagne, l'an 1157, au mois de juillet: sur quoi, «Thoros ordonna de restituer Pertousse au sultan, pour la seule fin d'obtenir la paix: Stéphané n'était pas de cet avis; il l'avait arrachée des mains de ce prince, personnage impitoyable, qui haïssait les chrétiens, et qui fut tué par ce même Stéphané?»²⁵⁴.

Les Arméniens peu après s'emparèrent de nouveau de Pertousse, à ce qu'il paraît; car à la fin du XII^e siècle on y trouve comme seigneur un certain prince

²⁵³ Mathieu d'Edesse, an 556 de l'ère arménienne, (1108).

²⁵⁴ L'historien des Roupiniens.